



L'Humilité

Sant Rajinder Singh Ji

Message adressé, le 1er juillet 1967, par le Bien-aimé Maître Param Sant Kirpal Singh Ji Maharaj, à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de naissance de Hazur Baba Sawan Singh Ji Maharaj.

En cet heureux et favorable jour de célébration de l'anniversaire de naissance de Hazur Baba Sawan Singh Ji Maharaj, j'émet, à l'adresse de chacun d'entre vous, mes vœux les plus chaleureux de constants progrès sur la *Voie spirituelle de retour à la Demeure originelle du Père* par la pratique du *Surat Shabd Yoga* ou *Yoga naturel de la Lumière*, de la *Vie et de l'Amour*.

Mes messages des années précédentes portaient essentiellement sur l'impérieuse nécessité du dépassement de la conscience corporelle, de la renaissance spirituelle et de l'apprentissage de la mort, afin, selon les enseignements dispensés par tous les Maîtres du passé, et qui nous sont maintenant transmis par la grâce bienveillante de Baba Sawan Singh Ji, d'accéder au « Royaume de Dieu » qui est situé en dedans de nous.

Parmi les multiples facettes de Sa vie transcendante, j'aimerais, aujourd'hui, vous entretenir des deux plus importantes, à savoir, l'*humilité* et la *simplicité*. Il s'agit de vertus qui, de nos jours, nous font cruellement défaut, mais dont l'implantation active au cœur même de notre existence, sous la guidance et les instructions d'un *Maître vivant parfait*, nous permettra de réorienter notre vie et d'atteindre la perfection.

Tous les *Maîtres spirituels* qui ont béni le monde de leur divine présence, qu'ils s'agissent de Jésus, de Mahavira, du Bouddha, de Kabir, de Guru Nanak, et pour les plus contemporains, de Ramakrishna, de Hazur Baba Sawan Singh Ji, ainsi que, du Sadhu Vaswani et de bien d'autres, rayonnaient de l'éclat divin que conféraient à leur personnalité les vertus de l'humilité et de la simplicité.

Malheureusement, en dépit de tout son savoir et de toutes ses connaissances, l'homme ne se connaît pas lui-même car, de multiples voiles lui dissimulent, dans les replis mêmes de son cœur, les vérités relatives à sa véritable nature. Durant toute son existence, il s'emploie à assimiler une longue suite de connaissances qui à peine intégrées se trouvent remises en cause par les nouveaux développements du savoir humain. Ce constat devrait nous amener à la conclusion selon laquelle, il est préférable de rester élève plutôt que de devenir professeur, si l'on veut espérer pouvoir un jour percer le *Mystère de la vie et de la mort*.



Cette affirmation est assez bien illustrée par « La Parabole du Chercheur de Dieu ». Selon cette parabole, un jour, un Chercheur de Dieu, alors qu'il errait de-ci de-là en quête du ciel, se trouva par chance à la porte de celui-ci. Une voix lui demanda : « *Qui êtes-vous ?* » ; « *Un professeur* », répondit-il. On le pria d'attendre, pendant qu'on irait quérir des instructions ; après quelques instants, on lui annonça qu'on ne pouvait l'admettre au ciel parce qu'il ne s'y trouvait pas de place pour les professeurs. La voix lui intima de s'en retourner dans le monde et de s'y purifier dans les « *Eaux du silence* », afin de se laver de la poussière des paroles mortes dont il se faisait encore le porteur.

De fait, trop de savants et d'intellectuels sont orgueilleux, faisant volontiers étalage de leur savoir. Or, comment pourrait-il y avoir une place au ciel pour celui qui se complaît dans la vanité ou dans l'amour-propre ?

Une fois de retour dans le monde, jour après jour, le professeur alla s'asseoir dans « Le Silence », afin d'y écouter et d'y apprendre le message des Saints. La conscience du Soi et la vertu d'humilité commencèrent à se développer en lui à un tel point qu'il en arriva, dans ses prières, à implorer le Seigneur de faire de sa personne un instrument au service des pauvres, des petits, des humbles, des délaissés et des animaux ; en somme, à faire de lui un humble serviteur de la Création divine. Ce n'est que lorsqu'il parvint à ce stade d'éveil spirituel qu'il fut autorisé à franchir les portes du ciel et à contempler le visage du Maître, resplendissant d'une pureté et d'une beauté sans égales.

De tous temps, les *Maîtres spirituels* ont toujours affirmé que : « *Le royaume de Dieu appartient aux humbles de cœur* ». Hélas, ne faisant qu'errer de-ci de-là, beaucoup trop parmi nous sont orgueilleux, vaniteux, remplis d'eux-mêmes et aveugles aux voix de la sagesse.

Contrairement à la multitude qui n'a d'autre dieu que le « *petit moi* » ou « *ego* », consacrez votre cœur au Dieu d'amour, afin qu'Il y règne en Maître absolu et que vous cessiez définitivement d'errer. Or, le seul moyen d'y parvenir consiste à devenir humble et simple comme cendre et poussière.

Malheureusement, le monde regorge de gens imbus de leurs richesses, de leur autorité ou de leur savoir ; tout l'inverse de ce qu'il convient d'être pour se dépouiller de tout égoïsme et afin que Dieu puisse agir comme Il l'entend et faire de nous ce qui Lui plaît.

La vie spirituelle, qui se situe au niveau de l'Esprit, est la seule qui mérite nos efforts et qui est digne d'être vécue. *Le fondement de toute vie spirituelle est l'humilité* ; celle-ci consiste à réduire tout ce qui constitue notre être à néant, afin que Dieu puisse nous remplir entièrement de Son amour et que nous fassions ainsi humblement écho à l'invitation du Seigneur : « *Soyons parfaits comme notre Père qui est aux Cieux* ». Seuls les coeurs humbles sont véritablement heureux. Par manque d'humilité, hommes et femmes mènent une vie misérable et accablante. Or, toute cette misère provient de l'intérieur ; au lieu de nous languir d'un changement dans nos conditions de vie extérieure, nous devrions chercher à nous délivrer de l'emprise du

« *moi mesquin* » ou « *ego* » dont la tyrannie nous prive de la félicité qui est pourtant notre héritage de naissance en tant qu'enfants du même Créateur. Nous



sommes, pour ainsi dire, prisonniers d'une cage d'égoïsme qui, tant qu'elle ne sera pas ouverte par la clef de l'humilité, empêchera notre âme (le cygne) de s'envoler vers la région spirituelle de toute lumière, de toute joie et de toute félicité.

Le chemin du bonheur est de celui de l'humilité et de l'amour. Celui qui se pare de la vertu de l'humilité ne connaît plus aucune difficulté, car Dieu devient son seul guide. Ainsi que le décrit La chanson du berger dans « Le Progrès du pèlerin » de John Bunyan :

*Celui qui est à terre ne craint pas de tomber,
Celui qui est petit ne craint pas l'orgueil,
Celui qui est humble aura toujours Dieu pour guide.
Je suis content de ce que j'ai, que ce soit peu ou beaucoup,
Et j'aspire au contentement, Ô Seigneur !
Car c'est alors que tu me sauveras.*

Il est à remarquer qu'il a été dit, à juste titre, que tous les hommes se seraient suicidés depuis belle lurette s'il n'y avait pas d'humilité dans le monde.

Lorsque cette vertu illumine l'être, elle dissipe l'obscurité de l'égoïsme ; l'homme ne vit plus pour lui-même mais pour Dieu, réalisant l'union de son âme au Créateur. Telle est la mystérieuse alchimie de l'humilité qui a pour effet d'élever ce qu'il y a de plus vil jusqu'au niveau de conscience le plus élevé. Le grand Sage chinois Lao Tseu a fort bien exprimé cette idée en affirmant :

*Pourquoi l'océan est-il devenu le roi des rivières et des torrents ?
Tout simplement parce qu'il est placé à un niveau plus bas que le leur.*

Saint Augustin a décrit la voie conduisant à Dieu comme celle de : « *L'humilité d'abord, l'humilité encore et l'humilité toujours* ». À moins d'acquérir cette vertu, celui qui est imbu de sa richesse, de son savoir ou de son autorité n'ira pas aux pieds d'un Maître et, si tel est le cas, il se considérera comme supérieur à Lui et ne L'écouterà pas. De même que d'un point de vue physique l'on ne peut remplir un verre qu'en l'abaissant par rapport au récipient qui contient l'élément à recueillir, puisque vous n'êtes pas savants en toutes choses, prenez la peine d'écouter ce que les autres ont à dire et peut-être apprendrez-vous encore plus.

À l'image des branches de l'arbre qui chargées de fruits courbent naturellement sous leur poids en direction du sol, l'homme qui, totalement oublieux de lui-même, est rempli d'amour pour Dieu Le voit se manifester partout et en chacun. S'inclinant spontanément devant tous, et non par fausse modestie, l'homme humble offre à chacun l'hommage de son coeur. De fait, il vit en harmonie avec tous, parce qu'il se retrouve en tous et que tous se retrouvent en lui.

C'est en réalité notre ego qui fait naître en nous le sens de la discorde et le sentiment illusoire de séparation et d'isolement. Une fois ce mirage dissipé, les hommes réalisent qu'ils ne sont pas distincts les uns des autres, qu'ils servent tous la même Réalité et que, sans exception et à part égale et entière, ils font tous partie de L'Unique, de Dieu, du Maître.

Pourtant, paradoxalement, chacun d'entre nous est unique en son genre, en ce sens que nul n'a été créé sans but ; en réalité, ici-bas, la vie de tout être correspond à un dessein divin. *Nous avons donc, tous autant que nous sommes, des leçons à*



apprendre de tout un chacun ; c'est essentiellement en cela que réside le mystère de l'humilité.

L'homme véritablement humble ne se compare jamais à autrui. Ne se mettant pas sur un piédestal, il sait que nul homme, si évolué soit-il, n'est parfait ni n'a atteint la plénitude de l'être ; il ne fait pas de distinction entre ses semblables, car il croit en la divinité de chacun. Du reste, tout homme qui se pense meilleur que son prochain où prétend lui être supérieur est loin d'avoir atteint la perfection.

En réalité, c'est seulement lorsque l'homme prend conscience du néant qu'il représente que Dieu le comble de Sa présence. Le divin et l'humain ne peuvent coexister en nous ; en effet, le Seigneur ne saurait régner sur un cœur déjà dominé par l'égoïsme. C'est en ce sens qu'il a souvent été dit : « *Où est l'humain, Dieu n'est pas ; où l'humain s'est effacé, Dieu se manifeste* ». Celui qui a une trop grande estime de soi et qui se place au-dessus des ses semblables s'entourent de barrières. Or, comment Dieu, sans borne et sans limite, l'Illimité, pourrait-il être contenu dans le limité ?

Ô, vous qui cherchez le Seigneur, assurez-vous de ne pas vous placez au-dessus des autres ! Abandonnez tout ce que vous êtes et tout ce que vous possédez, videz-vous de vous-mêmes, annihilez votre ego et vous verrez le Tout-puissant face à face.

La même idée est admirablement exprimée sous la plume du poète soufi Abur Hassan :

*Frère, telle est la loi,
Celui qui s'approche de Dieu
Perd tout ce qu'il possède,
Il se perd lui-même,
Mais il reçoit le don suprême,
Celui de l'humilité.*

Un homme qui s'évertue à devenir humble peut, en dépit de tous ses efforts, devenir encore plus orgueilleux. L'on se doit d'être extrêmement vigilant sur ce point, car, il est facile, pour le disciple inexpérimenté, de tomber dans les pièges subtils de la prétention à l'humilité. Ainsi, en déployant une grande énergie pour développer en eux la vertu de l'humilité, en réalité, certains s'en éloignent ; en effet, celle-ci ne peut fleurir dans le cœur de l'homme qui réfléchit à tout instant à la manière de devenir humble. De fait, celui qui s'inscrit dans pareille démarche ne cesse de penser à lui-même, alors que la véritable modestie est synonyme d'absence de toute idée de soi y compris celle d'être humble. En vérité, l'homme humble et effacé ne sait pas qu'il est humble. Il accepte tout et toutes choses comme étant les fruits et les manifestations de la Volonté divine ; il sait que rien en lui n'est digne d'être loué et que, puisque toute bonté susceptible d'émaner de lui vient du Très-Haut, c'est donc au Créateur que toutes louanges doivent être adressées. Lorsqu'un jeune homme appela Jésus : « *Bienveillant Maître* » ; doucement et humblement, Celui-ci lui répondit : « *Pourquoi m'appelles-tu ainsi ? Nul n'est bon sauf Dieu* ».

Lacordaire a dit de l'humilité qu'elle « *ne consiste pas à cacher nos talents et nos vertus ou à nous voir pire que nous sommes en réalité, mais, à reconnaître tout ce qui nous manque, en évitant de nous glorifier de nos facultés, sachant que Dieu nous les a généreusement octroyées par pur amour et que malgré tout nous sommes*



encore de peu de valeur. » Aussi, si l'homme véritablement humble peut parfois aimablement accepter les éloges qu'on lui adresse, il doit humblement les transmettre à Dieu, ne s'attribuant rien à lui-même. Quand il est remercié ou félicité, l'individu qui n'a pas encore atteint un tel état d'éveil se comporte de façon peu naturelle ; il se trouble, perd patience et se met en colère, gênant ainsi ses interlocuteurs en créant une situation embarrassante. Il dissimule parfois ses sentiments et se réfugie alors dans le silence ; mais, néanmoins, il ne peut oublier les remarques faites à son sujet ; hanté par la situation, il perd alors toute paix de l'esprit.

L'homme véritablement humble ne cherche querelles à personne et vit en parfaite harmonie avec lui-même et ses semblables. Un merveilleux sentiment de paix se dégage de son être ; il se sent en pleine sûreté, serein et confiant, comme un bateau mouillant au port à l'abri du tumulte de la tempête. Il a, en effet, trouvé refuge aux pieds de lotus du Maître et le tourbillon des circonstances et des événements de la vie ne le tourmente plus. Il se sent aussi léger et libre que l'air. Enfin libéré des fardeaux de l'ego et des désirs, il demeure, en toutes circonstances, calme et serein. Ayant tout abandonné, il n'a donc plus rien à perdre ; et, cependant tout lui appartient, car il est en Dieu et Dieu est en lui. Ayant brisé les chaînes de l'attachement et du désir, il est aussi heureux de recevoir pour nourriture une ration de pain sec qu'un somptueux repas. En toutes situations et en toutes circonstances, il ne cesse de louer le nom du Seigneur.

Toute sa vie durant, l'homme qui aspire à devenir humble doit se considérer comme un éternel étudiant, car, bien que nombre d'entre nous semble l'oublier, on a toujours à apprendre de la vie ; de plus, s'il apprend, l'homme humble doit être en mesure d'oublier beaucoup de ce qu'il a appris. L'anecdote qui suit illustre avec justesse ce propos ; un jour, un érudit s'adressant à un Saint Homme Lui demanda : « Ô prophète ! Toi qui connais les Secrets, dis-moi ce qu'il convient de faire pour vivre une existence divine ? ». Le Saint lui répondit : « Va et oublie tout ce que tu as appris, puis reviens et assieds toi près de moi ».

Celui qui veut arpenter le *Sentier de l'humilité* doit renoncer à ses anciennes habitudes, à ses convictions préconçues et au mode de vie auquel il était accoutumé, pour regarder la vie sous un angle entièrement nouveau. Tout ce qui soulèvera l'adoration des gens du monde ne présentera plus à ses yeux aucun intérêt, car son échelle de valeur sera totalement différente. Il n'éprouvera plus aucun attrait particulier pour la fine cuisine, les demeures luxueuses, les vêtements somptueux, les honneurs, les louanges ou toutes formes de titres. Il se sentira irrésistiblement attiré par la simplicité et se satisfera de mener une vie retirée dans l'invisible Seigneur.

Les hommes marqués du sceau de l'humilité sont pleinement vivants en Dieu mais sont morts en ce qui concerne le monde ; d'ailleurs, en un sens, ils sont véritablement morts puisque seul Dieu vit en eux. Le Tout-puissant agissant pleinement par et à travers eux, toute forme d'ego a disparu de leur être. Dieu rayonne par leurs yeux, parle par leur bouche, marche sur Terre en empruntant leurs pieds et bénit l'univers de leurs mains.

De tels hommes sont la véritable force du monde, son illumination et son inspiration. Les voir revient à communier avec Le Tout-puissant, car Celui-ci réside en eux. Ils sont les *temples vivants de la Divinité*. Ils garantissent la sécurité de l'univers, bien qu'ils en soient eux-mêmes inconscients. À l'insu de tous, le monde entier repose entre leurs mains. Leur cœur et leur esprit vibrent à l'unisson du cœur et de l'esprit du genre humain. En tant que fils de la même Tendre Mère, ils sont en harmonie parfaite



avec l'entière Création, prodiguant leur amour à chaque créature vivante. Ayant brisé les chaînes de la servitude, ils accèdent au champ de l'entière liberté dont jouissent tous les enfants du Tout-puissant. Le Créateur accomplit leur volonté, car ils ont immergé leur volonté dans La Sienna, et exauce leur moindre désir, car c'est Lui-même qui est à l'origine de leurs propres désirs. En fait, les cœurs humbles sont véritablement les rédempteurs de l'humanité.

Je formule le vœu que chacun d'entre nous apprenne la leçon de l'humilité qui puise ses racines dans l'amour et dans la simplicité.

Kirpal Singh

Sant Rajinder Singh Ji Maharaj, le leader spirituel actuel de « Sawan Kirpal Ruhani Mission » ou « La Science de la Spiritualité » peut être contacté à :
- Kirpal Ashram, Sant Kirpal Singh Marg, Vijay Nagar, Delhi 110009, Inde
- Sawan Kirpal Ruhani Mission France.
Tél. - Fax : 01 46 36 04 81 - Mail : frinfo@sos.org - site : www.sos.org/french



À propos de « La Science de la Spiritualité » ou « Sawan Kirpal Ruhani Mission »

« Sawan Kirpal Ruhani Mission » ou « La Science de la Spiritualité » est une organisation à but non lucratif dédiée à la spiritualité, à la paix et au service à l'humanité. Cette Mission spirituelle, qui fut fondée par le Gracieux Maître Sant Darshan Singh Ji Maharaj (1921-1989) et qui est actuellement dirigée par Sant Rajinder Singh Ji Maharaj, continue à répandre et à propager le message d'amour des deux grands Saints dont la Mission porte les noms, à savoir, Hazur Baba Sawan Singh Ji Maharaj (1858-1948) et Sant Kirpal Singh Ji Maharaj (1894-1974).

Dotée d'un siège international situé à Delhi, en Inde, et de plus de mille centres implantés dans un grand nombre de pays, « Sawan Kirpal Ruhani Mission » offre, dans toutes les parties du monde, aux Chercheurs de La Vérité, une opportunité unique de trouver la paix, la joie et de réaliser l'accomplissement spirituel. Les Maîtres de « La Science de la Spiritualité » enseignent une méthode simple et naturelle conduisant à la paix intérieure et extérieure par la méditation. Cet enseignement, connu sous le nom de « Surat Shabd Yoga » ou « Sant Mat », permet d'intégrer, dans la vie de personnes de tous âges, de toutes religions et de toutes nationalités, la pratique de la méditation sur la Lumière et le Son intérieurs de Dieu. Au fil du temps, et par une pratique régulière, les aspirants développent de nobles valeurs humaines qui transforment et qui enrichissent leur vie, leur permettant ainsi de contribuer à l'établissement d'un monde meilleur.

